

COME PRIMA
jeudi au samedi à 19h

L'HISTOIRE
DE LA FILLE
D'UNE MÈRE
QUI DEVIENT
LA MÈRE D'UNE
FILLE QUI NE
SERA PAS MÈRE
jeudi au samedi à 21h

CAHIN CAHA
dimanche au mardi à 21h



UN BON PETIT
SOLDAT
dimanche au mardi à 19h

SAISON 22/23

JUIN

COME PRIMA jeudi au samedi à 19h

L'HISTOIRE DE LA FILLE D'UNE MÈRE QUI DEVIENT LA MÈRE
D'UNE FILLE QUI NE SERA PAS MÈRE jeudi au samedi à 21h

UN BON PETIT SOLDAT dimanche au mardi à 19h

CAHIN CAHA dimanche au mardi à 21h

MÉDUSES, lauréate du festival Court mais vite 2022
avant-première presse vendredi 16 juin à 16h

LES Nouvelle scène
théâtrale & musicale
DÉCHARGEURS

3 rue des Déchargeurs, Paris 1er

Francesca Magni
06 12 57 18 64

francesca@francescamagni.com
www.francescamagni.com

Catherine Guizard / La Strada & Cies
06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com
www.lastradaetcompagnies.com

SAISON 22/23

SALLE VICKY MESSICA

À FLOT

À flot, au creux des mots, en surface des styles,
Glissement docile, sur les verbes fertiles,
Ballotement sévère, au gré des consonnes,
Qui se choquent sans fin, se froissent, se frictionnent,
Contre les voyelles, chauffées par le ressac,
Le tout s'écaille en mots, dans la grande flaque.

À flot, déjà partis, déjà gonflée aux vents,
La voile soulevée, des adjectifs fervents,
On avance, on glisse, on plonge en l'horizon,
On maintient le cap, lancés tel un Frison.

Au loin, sur les berges, s'échouent en une frasque,
Lettres et voyelles, écume des phrases.

ADRIEN GRASSARD

Directeur

GÉNÉRATION JUIN

Alors que l'été pointe le bout de son nez, le théâtre Les Déchargeurs vous propose de terminer l'année avec, comme à son habitude, quatre propositions éclectiques.

Tout d'abord avec deux écritures contemporaines, deux seuls en scène qui donnent à entendre les mots et les destinées de deux personnages jusqu'au-boutistes : avec *Un bon petit soldat* tout d'abord, écrit et mis en scène par Mitch Hooper, qui nous plonge dans la psyché d'un jeune français d'origine maghrébine avant son attentat suicide dans le métro parisien. Un monologue tour à tour perturbant et bouleversant qui pose la question de la dés-intégration en France et qui pousse à la réflexion et à la remise en question.

Puis avec *L'Histoire de la fille d'une mère qui devient la mère d'une fille qui ne sera pas mère*, Emilie Alfieri nous emmène dans une fresque intimiste sur trois générations pour questionner les enjeux de la transmission intergénérationnelle et du poids de l'héritage familial. Drôle, décalé, grinçant et surtout glaçant, ce spectacle ne vous laissera pas indemne.

Fidèle à notre envie de pouvoir faire entendre des auteurs incontournables sur notre plateau, nous sommes très heureux également de vous proposer *Cahin Cah* de Serge Valletti, une joute philosophico burlesque mise en scène par Gilbert Rouvière et portée par Jean-Claude Leguay et Daniel Martin. Un spectacle que vous pourrez découvrir en exclusivité à Paris avant leur programmation au Festival d'Avignon en juillet.

Enfin, nous sommes très heureux de mettre un premier pied dans l'univers de BD avec *Come prima*, adaptation théâtrale de la bande-dessinée d'Alfred primé au Festival d'Angoulême en 2014. Entre la France et l'Italie, *Come prima* est le road trip tendre et profond de deux frères à la rencontre des fantômes de leur passé.

Ces quatre spectacles marqueront la fin de notre deuxième saison avant l'ouverture de notre premier festival d'été : *Les Débardeurs* ! Rémi Prin, programmateur

LES SPECTACLES DE JUIN

COME PRIMA création

Alfred - Laëtitia Grimaldi

25 mai au 17 juin, jeudi au samedi à 19h (relâche le 9 juin)
générale de presse le jeudi 25 mai à 19h

Deux frères sont embarqués dans un road trip musical, la réconciliation comme destination de leur surprenant voyage. D'après la bande dessinée d'Alfred.

L'HISTOIRE DE LA FILLE D'UNE MÈRE QUI DEVIENT LA MÈRE D'UNE FILLE QUI NE SERA PAS MÈRE reprise, création parisienne

Emilie Alfieri - Sébastien Mortamet

25 mai au 17 juin, jeudi au samedi à 21h - générale de presse jeudi 25 mai à 21h

Le spectacle présente les enjeux de la transmission intergénérationnelle et du poids de l'héritage familial à travers trois portraits de femmes aussi drôles et décalées que grinçantes et folles.

UN BON PETIT SOLDAT création

Mitch Hooper

28 mai au 20 juin, dimanche au mardi à 19h - générale de presse dimanche 28 mai à 19h

Karim nous invite à descendre dans le métro avec lui : nous l'accompagnons dans son voyage et il partage ses pensées avec nous - il porte une ceinture explosive...

CAHIN CAHA DIALOGUE POUR UN HOMME SEUL création

Serge Valletti - Gilbert Rouvière

28 mai au 20 juin, dimanche au mardi à 21h - générale de presse dimanche 28 mai à 21h

Il est temps de chercher le sens de la vie, le sens de la marche, le sens de l'écriture, le sens commun, le « bon » sens !

MÉDUSES lauréate du festival Court mais pas vite 2022

Mélie Néel - Noémie Schreiber, Cécile Roqué Alsina

avant première presse vendredi 16 juin à 16h, puis du 13 au 30 septembre, mercredi au samedi à 19h
Avant, il y avait Papillon, 14 ans bientôt 15, et maintenant, il y a Méduse. Entre les deux, il y a eu le renversement du monde, la déchirure d'être devenue d'un coup, une nuit, la victime d'un mot en « v », que Méduse n'ose pas prononcer.





THÉÂTRE | CRÉATION ◆
ROAD TRIP MUSICAL

COME PRIMA

Représentations
LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA
25 mai au 17 juin, jeudi au samedi à 19h (relâche le 9 juin)
générale de presse le jeudi 25 mai à 19h

25.05
17.06
19H
jeudi
au samedi
1h10

GÉNÉRIQUE

d'après la bande dessinée d'**Alfred**, Fauve d'or au festival d'Angoulême 2014
mise en scène **Laëtitia Grimaldi** assistée d'**Hélène Humblot** et **Tom Lejars** | décors **Frédérico Nepomuceno**
jeu **Mathylde Rio**, **Lionel Correcher**, **Johann Poels**, **Vincent Valette** en alternance avec **Helmi Dridi**

Coréalisation Les Nouveaux Déchargeurs - Compagnie Not me tender
Accueil en résidence à La villa mais d'ici et aux ateliers intermédiaires | En partenariat avec Comme un gant et Agence comarty

LE SPECTACLE

La guerre faisait partie du passé de l'Europe. Aujourd'hui, elle est à nos portes. Après la division et les exodes, peut-on reformer une famille ?

Juillet 1958. Giovanni cherche son grand frère, Fabio, boxeur sur le déclin. Ils ne se sont pas revus depuis des années. Giovanni doit lui annoncer quelque chose d'important. Ils s'embarquent dans un road trip à bord d'une Fiat 500. De la campagne française au soleil écrasant de l'Italie, des fantômes du passé à la brutalité du présent, les époques et les souvenirs se dévoilent au son de la guitare et des chants révolutionnaires.

À PROPOS DE LA PIÈCE

La fratrie, les racines, les choses que l'on porte en soi sans toujours comprendre d'où elles viennent, les malentendus sur lesquels on n'ose pas revenir... C'est dramatique et comique, deux faces de la même pièce de monnaie présente dans toutes les familles. Et les histoires de famille, moi, ça me fascine. Alfred, l'auteur, m'a confié lors de notre rencontre, que son grand-oncle était chemise noire et son grand-père communiste. C'est cette mythologie familiale qui a inspiré *Come Prima*. Ce roman graphique raconte l'histoire de deux frères, Fabio, l'aîné, abîmé par la vie et Giovanni, le cadet, qui se retrouvent après des années, et dont le passé va nous parvenir peu à peu. Durant leur road trip, ils croisent une galerie de personnages vivants, colorés. Ce voyage, autant extérieur qu'intérieur, fait appel à tous nos sens : des oranges du jardin aux rayons du soleil couchant sur notre peau, bercés par la musique de l'Italie des années 50/60.

Laëtitia Grimaldi

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Le mélange des registres, le travail sur la violence et sa représentation, la recherche d'un jeu sincère, d'une grande diversité émotionnelle, la volonté de trouver la poésie dans le réalisme sont la base du travail de *Come Prima*. Aucune bande son enregistrée : tous les bruitages de la pièce sont effectués en live, avec sonorisation, par les comédiens/musiciens sur scène. L'intention est de rester dans le vivant, le spontané. Avec 4 cubes en bois, nous créons une FIAT 500 : L'avantage de ces cubes, mobiles, légers, tout en étant solides, est qu'ils vont servir de support pour créer d'autres objets : un lit d'un hôtel miteux, le banc d'une église de campagne, la salle d'attente d'un hôpital... Scénographie, musique et lumière sont au service de ce voyage initiatique vers l'Italie, qui a perdu son éclat durant l'ère fasciste et éparpillé ses enfants à travers l'Europe. **Laëtitia Grimaldi**

EXTRAIT

GIOVANNI : *Tu veux des nouvelles ? Je vais t'en donner ! L'année qui a suivi ton départ, tout a dégénéré et tes potes les chemises noires ont fait monter la pression sur les syndicalistes et ceux qui n'adhéraient pas au parti. Les gens comme Papa ! Il s'est fait tabasser deux fois et en a gardé un genou bousillé. Oncle Lallo a pris sa carte au parti en se disant que ça l'épargnerait. Six mois plus tard, il s'est tiré une balle dans la tête ! Tu veux des nouvelles de Marco ? Il s'est exilé et j'ai jamais pu savoir ce qu'il était devenu. Et Livio ? Tu veux savoir comment il est mort, matraqué au cours d'une bastonnade antigréviste ? Son corps est resté par terre pendant des heures en pleine rue, avant que Papa et ses collègues le récupèrent de nuit, comme des clandestins ! Je continue ? Tu veux savoir la putain de grande vie que ça a été pour nous ?*

LAËTITIA GRIMALDI / METTEUSE EN SCÈNE

Metteuse en scène, auteure et comédienne depuis 15 ans, elle dirige la compagnie Not Me Tender et compte une dizaine de pièces à son actif. Elle a dirigé des cours de théâtre pour adultes et enfants, et se spécialise dans la formation de théâtre en entreprise.

TOM LEJARS / ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Elève du conservatoire du XIXème arrondissement de Paris et de l'école de théâtre du Damier, Tom est comédien, metteur en scène, chorégraphe et danseur. Il est également escrimeur.

HÉLÈNE HUMBLLOT / ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Elle intègre successivement l'École de théâtre Les Enfants Terribles, le Conservatoire Régional de Versailles et le Conservatoire du 19ème à Paris. Elle participe à plusieurs créations, à partir de textes de Sophocle, Molière, Gogol, Tchekov, Lagarce et théâtre contemporain. Pour le CCDM, elle interprète *La Maison bonhomme* et le rôle titre de *Plume apprenti lutin*, en alternance avec Marion Taran et Gisèle Worthington.

MATHYLDE RIO / INTERPRÈTE ISABELLE, MARIA, LA TOURISTE, LA GARAGISTE, MONIQUE, GIULIETTA

Comédienne, chanteuse, danseuse et compositeur, elle est diplômée au conservatoire régional d'études théâtrales de Nantes. Elle joue également du piano.

VINCENT VALETTE / INTERPRÈTE FABIO EN ALTERNANCE

Il est formé à l'acting class à Los Angeles avec Jeff Goldblum et au studio Pygmalion. Il joue au cinéma, à la télévision et au théâtre.

JOHANN POELS / INTERPRÈTE MARCEL, RÉGIS, LE PÈRE HENRI, LE VOYAGEUR, LE PRÉSENTATEUR RADIO, LE CHIEN

Diplômé des Cours Florent, Johann est spécialisé dans l'improvisation, le jeu masqué, le clown, la puissance de l'image et le travail vocal. Il chante et joue de la guitare. Il sera au festival d'Avignon 2023 avec la pièce *Yvonne, princesse de Bourgogne*.

LIONEL CORRECHER / INTERPRÈTE GIOVANNI

Diplômé des Cours Florent, avec une formation voix off, il est professeur de théâtre, formateur de théâtre en entreprise et coach en prise de parole. Il joue de la guitare et chante.

HELMI DRIDI / INTERPRÈTE FABIO EN ALTERNANCE

Helmi Dridi est un acteur, metteur en scène et réalisateur tunisien. Il a une maîtrise de l'institut supérieur d'art dramatique de Tunis, spécialité Jeu et mise en scène.

C'est lequel le plus lâche ? Celui qui part ou celui qui reste ?



THÉÂTRE | REPRISE - CRÉATION PARISIENNE
SEULE EN SCÈNE ◆

L'HISTOIRE DE LA FILLE D'UNE MÈRE QUI DEVIENT LA MÈRE D'UNE FILLE QUI NE SERA PAS MÈRE

Représentations
LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA
25 mai au 17 juin, jeudi au samedi à 21h
générale de presse le jeudi 25 mai à 21h

25.05

17.06

21H

jeudi
au samedi

1h10

GÉNÉRIQUE

texte, jeu **Emilie Alfieri**
mise en scène **Sébastien Mortamet**
lumières **Francis Faure**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs / Compagnie Les Exaltées**
Soutien à la création Le Nid de Poule

LE SPECTACLE

Une femme accueille l'enfant qu'elle vient de mettre au monde. C'est une fille et c'est une déception. Elle attendait un garçon. Une naissance qui lui laissera un goût amer dans le cœur jusqu'à contaminer les générations à venir. La pièce présente les enjeux de la transmission intergénérationnelle et du poids de l'héritage familial à travers trois portraits de femmes aussi drôles et décalées que grinçantes et folles. Elle raconte avec humour, folie et un soupçon d'amertume, les mots qui font mal, la famille et plus particulièrement la relation à l'enfant.

A PROPOS DU PROJET

En tant que fille, on nous apprend très tôt que notre destinée sera – entre autres – celle de devenir mère. Mais comment naît ce désir ? Existe-t-il véritablement une horloge biologique ?

N'étant pas moi-même réveillée par la mienne, je me demandais comment on passait de femme à mère. Pour moi, c'est une affaire de femmes, quelque chose qui se transmet par le féminin. J'ai alors imaginé une histoire à travers trois portraits, trois générations de femmes d'une même famille pour tenter de répondre à cette question. Mais au-delà de la relation mère-fille ou de la question de la maternité, le texte aborde aussi avec un humour grinçant, la violence éducative ordinaire, banalisée. Il pose alors la question de notre responsabilité en tant qu'adulte et par voie de conséquence en tant que parent : si nous ne prenons pas conscience des mécanismes subis qui nous font mal et qui nous tuent, le cycle de la transmission peut se reproduire jusqu'à la tragédie.

Emilie Alfieri

EXTRAIT

Mais c'est pas vrai ça, pourquoi tu veux que je le regrette ? Ça me dit rien, ça me dit rien. J'ai pas le truc là de l'horloge biologique, de l'instinct maternel, il se passe rien en moi, aucune envie, je suis vide, je vais pas me forcer. Je vais pas faire un enfant en me disant qu'avec un peu de chance j'aurais la révélation une fois qu'il sera là. Et si il se passe rien, si j'ai pas de déclic, je fais quoi ? «Ha non, reprenez-le j'en veux pas, je me suis trompée, non mais je pensais que mon instinct allait se réveiller et puis en fait non donc c'est pas grave.»

LA MISE EN SCÈNE

PARCOURS

L'histoire de la fille d'une mère qui devient la mère d'une fille qui ne sera pas mère c'est une solitude. La solitude d'une actrice sur scène qui se doit de revêtir tous les rôles de son histoire. Quand j'ai lu la pièce d'Émilie pour la première fois, j'ai beaucoup aimé mais j'ai pensé qu'il fallait revenir à cette solitude, se débarrasser de toutes les fioritures dans l'écriture et dans la scénographie. Pas besoin de cela car tout était déjà là. Elle était là. Alors le texte a été retravaillé en suivant cette idée et la mise en scène s'est adaptée ensuite. Une table, des chaises, rien d'extraordinaire. Et un rideau en fond, seul endroit où la femme comédienne peut nous apparaître l'espace d'un instant. Ensuite, Émilie « n'avait plus qu'à jouer ». Et c'est ce qu'elle a fait avec tout son talent, avec adresse et rigueur mais sans retenue, pour passer de corps en corps, d'histoire de mère en histoire de fille.

Sébastien Mortamet

EMILIE ALFIERI / AUTEURE, INTERPRÈTE

Elle se forme à l'Atelier International de Théâtre Blanche Salant & Paul Weaver à Paris en 2010 et travaille depuis pour des compagnies à travers tout l'hexagone. Elle aborde différents registres de jeu : des textes contemporains (Leslie Kaplan, Sergi Belbel), du jeune public (Sébastien Joanniez), mais aussi des auteurs classiques (Federico García Lorca, Jean-Paul Sartre). Elle rejoint le Lien Théâtre à Lyon en 2019 et les distributions de spectacles qui abordent des thèmes militants et engagés comme les violences faites aux femmes et le harcèlement sexiste et sexuel. En 2018, elle écrit et joue son premier texte de théâtre *L'histoire de la fille d'une mère qui devient la mère d'une fille qui ne sera pas mère*. Elle est aussi comédienne voix et doublage.

SÉBASTIEN MORTAMET / METTEUR EN SCÈNE

Formé au Conservatoire de Villeurbanne, Sébastien Mortamet intègre une compagnie et obtient ses premiers rôles dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais et *Othello* de Shakespeare (Festival d'Avignon). Il crée son propre collectif, La Onzième, et joue dans *Huis clos* de Sartre, *Deux petites dames vers le Nord* de Pierre Notte, *Céleste gronde* de Joséphine Chaffin... En 2017, il rejoint Louise Vignaud (Cie La Résolue) au TNP de Villeurbanne pour jouer dans son *Misanthrope* de Molière. Il travaille aussi à l'Opéra de Lyon avec Olivier Py et Laurent Pelly ou encore au Festival Lumière dirigé par Thierry Frémaux. Sébastien Mortamet est aussi comédien de doublage pour de nombreuses séries comme *Black Mirror* et divers films, dessins animés, publicités... Depuis 2018, il est aussi metteur en scène.

Il y a erreur, j'attendais un garçon.



THÉÂTRE | REPRISE ◆
THRILLER DRÔLE ET TOUCHANT

UN BON PETIT SOLDAT

Représentations
LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA
28 mai au 20 juin, dimanche au mardi à 19h
générale de presse le dimanche 28 mai à 19h

28.05
20.06
19H

dimanche
au mardi

1H20

GÉNÉRIQUE

texte, mise en scène **Mitch Hooper**, édité aux **Editions Lansman**
lumières **Lucien Ablin** | costumes **Philippe Varache** | son et musique **Sébastien Gorski**
jeu **Samuel Yagoubi**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs / Compagnie Body and soul**
Avec le soutien du CIPDR

LE SPECTACLE

Un bon petit soldat nous fait entrer dans la tête de Karim, un jeune français d'origine maghrébine qui nous emmène avec lui un 24 décembre dans le métro parisien où il doit faire un attentat suicide. Il n'a pas trouvé sa place dans la société française. Entraîné par son frère, il a embrassé le djihadisme dans une dernière tentative de faire partie de quelque chose de plus grand, de trouver une cause, mais c'est la désillusion. Karim se questionne, se confronte et amène le public à suivre le fil de ses pensées.

A PROPOS DU PROJET

Le théâtre politique n'est pas forcément un théâtre à messages. Un théâtre qui cherche la vérité risque de soulever plus de questions qu'il ne propose de solutions. Ce n'est pas une faiblesse, c'est une force. Il doit ouvrir les yeux des spectateurs et stimuler leur pensée.

Il doit aussi tenir compte de l'émotion humaine, sans que la pensée s'y noie, et faire en sorte que l'empathie puisse contribuer à la réflexion. Le théâtre nous aide à nous mettre à la place de l'autre. Il nous permet de vivre un drame à la fois de l'intérieur, en nous identifiant aux personnages, et de l'extérieur, en spectateur avec un regard critique. C'est justement là sa vraie grandeur. C'est là qu'il joue un rôle essentiel dans la démocratie. Au moment où la classe politique semble oublier ce rôle, et où notre société toute entière semble vouloir ranger le spectacle vivant dans l'industrie du divertissement, il serait bien de s'en souvenir.

Mitch Hooper

EXTRAIT

Les portes s'ouvrent. Bon. Allons-y.
Je laisse passer les autres, moi... Putain, les gars, vous comprenez pas que si vous laissez pas descendre les autres y aura pas de place pour nous ? Putain, ils sont cons, les gens.
Hé ho, poussez pas, les mecs, vous risquez de le regretter.
Bon, attention, j'arrive. Voilà. Non, non, allez-y, madame, asseyez-vous. Moi, je reste debout. Je préfère. Bon, combien de stations ? Sept.
Huit jusqu'à Châtelet. Sauf qu'on va jamais y arriver, à Châtelet

LA MISE EN SCÈNE

La pièce ne parle pas vraiment de radicalisation, plutôt d'intégration. Karim est sans cesse sur le fil : il pourrait basculer d'un côté comme de l'autre. Contrairement à son frère aîné, radicalisé en prison, Karim a failli trouver une place dans la société française. Mais les préjugés des uns et la peur des autres ne le laissent jamais complètement s'intégrer. Entraîné par son frère, il embrasse le djihadisme. Mais il n'y trouve pas vraiment sa place non plus.

Un bon petit soldat prend la forme d'un monologue. Karim parle directement au public et dit tout ce qui lui passe par la tête. Mais il est aussi en situation, réagit à ce qu'il voit autour de lui, interagit avec des gens que nous ne voyons pas. Bien sûr, c'est une convention théâtrale que nous spectateurs nous acceptons sans problème. Le regard de l'acteur nous fait voir ses interlocuteurs invisibles, ainsi que les marches et les couloirs du métro, la rame bondée etc. Il n'y a pas de décor, la force du jeu de Samuel suffit.

SAMUEL YAGOUBI / INTERPRÈTE KARIM

Après des cours de mime dès l'école primaire et un parcours scolaire légèrement chaotique, il intègre les Cours Florent à Paris dont il sort diplômé avec mention en juin 2015. Il joue dans *Le retour au désert* de Bernard-Marie-Koltès mis en scène par Dan Azoulay, ainsi que dans un Opéra tiré du livret musical de Péter Eötvös inspiré du *Balcon* de Jean Genet présenté à l'Opéra de Lille et au Théâtre de l'Athénée.

En Juillet 2016 et 2017, il joue dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Tigran Mekhitarian au Festival d'Avignon, à Paris et en Province. Il travaille durant un an aux côtés de Stanislas Nordey et Wajdi Mouawad (programme 1er Acte). Au cinéma, il joue *Parle tout bas, si c'est d'amour*, si c'est tout bas, réalisé par Sylvain Monod.

MITCH HOOPER / AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

Après avoir été son assistant, il met en scène *Trahisons* de Harold Pinter pour la compagnie DemainOnDéménage au Lucernaire en 2009.

Pour Théâtre Vivant il met en scène *Long Voyage vers la Nuit* d'Eugène O'Neill et *Une Vie de Théâtre* de David Mamet, *Le Monte-Plats* de Harold Pinter, *Femmes de Manhattan* de John Patrick Shanley et *La Main Passe* de Georges Feydeau.

Avec Body and Soul il met en scène ses propres pièces *Only Connect* (Prix Beaumarchais du Figaro 2013 dans la catégorie « meilleur auteur ») et *L'amour existe ; L'Amant et Ashes to Ashes* de Harold Pinter, et *Peggy Pickit* de Roland Schimmelpfennig, suivies d'*Un Bon Petit Soldat* et de *Macbeth* de Shakespeare.

PARCOURS

C'est tout ou rien en fait. Boum ou rien.



THÉÂTRE | CRÉATION ◆
JOUTE PHILOSOPHICO-BURLESQUE

CAHIN CAHA

DIALOGUE POUR UN HOMME SEUL

Représentations
LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA
28 mai au 20 juin, dimanche au mardi à 21h
générale de presse le dimanche 28 mai à 21h

28.05
20.06
21H
dimanche
au mardi
1h

GÉNÉRIQUE

texte **Serge Valletti** publié aux Éditions de l'Atalante
mise en scène **Gilbert Rouvière** | scénographie **Marie Nicolas**

jeu **Jean-Claude Leguay** et **Daniel Martin**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs - Compagnie Zinc Théâtre**
Avec le soutien de l'ADAMI

LE SPECTACLE

Deux hommes qui s'interrogent, deux personnages qui cherchent un accord, car il est question d'accord, deux musiciens, qui sait ? Deux contrepointistes, hein, pourquoi pas ? Il est temps de chercher le sens de la vie, le sens de la marche, le sens de l'écriture, le sens commun, le « bon » sens ! Il s'agit de trouver la chair singulière qui anime le débat. Car oui, il s'agit d'un débat qui commence sur le thème : « Comment communiquait-on avant l'invention du langage ? » pour finir (et encore est-ce que cela fini ?) sur « Qu'est-ce que le théâtre ? ». On sera passé entre temps par la nécessité d'en finir, « car des fins il n'y en a qu'une alors autant la précipiter et pour cela un ami peut aider ! » Oui, mais lequel et comment ? Car même par amour c'est compliqué d'éliminer l'autre !

LE MOT DE L'AUTEUR

Ce duo, écrit à l'origine pour un seul acteur, comme une sorte de voix intérieure qui à la fois pose les questions et fait les réponses a été interprété par plusieurs acteurs différents. Parfois c'étaient deux femmes, quelquefois un homme et une femme, évidemment plus souvent deux hommes.

En fait ce que j'ai essayé de faire c'est de rendre visible ce qui nous fait avancer chacun tous les jours. Les pensées qui nous habitent, qui nous aident ou bien nous freinent. Tout ce qui nous empêche d'être ce que nous sommes vraiment : des humains qui se demandent comment faire pour vivre en étant en accord avec eux-mêmes.

Et surtout avec tous nos différents nous-mêmes : quand nous sommes gentils et quand nous sommes méchants ! Quand nous sommes à la fois créatifs et destructeurs ! Au même instant !! J'ai l'impression que j'ai écrit surtout une partition à deux voix, pour deux instrumentistes qui seraient leur propre instrument.

Et que rêver de mieux pour mon texte *Cahin-Caha* que d'imaginer que ce sont les deux grands interprètes Daniel Martin et Jean-Claude Leguay qui vont s'emparer de lui pour faire vivre devant nous sur scène ce fantastique et intime combat ! Ce sont les hommes de la situation !

Serge Valletti

Je me demande lequel de nous deux va crever en premier !

A PROPOS DE LA PIÈCE

Tempête sous un crâne

Quand Daniel Martin, m'a proposé de me joindre à cette aventure, je n'ai pas eu à réfléchir un instant. Deux acteurs de cet acabit, un texte de Serge Valletti, c'est cadeau. Laurel et Hardy, Pierre Dac et Francis Blanche, Poiret et Serrault, Roger Pierre et Jean-Marc Thibaut, Roux et Combaluser... les exemples ne manquent pas et il est évident que Martin et Leguay seront de brillants danseurs de tango.

Un duo. Deux duettistes. Et on va pouvoir envoyer la musique... Question musique Valletti s'y entend le bougre. Dès les premières lectures, le texte semble clair et limpide. Drôle... joueur. Du Valletti quoi. La chose semble si évidente, tout de suite il fait danser, sourire, il fait la blague... en apparence. Mais nous sentions qu'il y avait derrière cette apparente facilité, autre chose, un corps, une structure interne. Quand Valletti écrit c'est comme un mille-feuille. Il y a des couches, ou plutôt des feuilles.

Que ce passe t'il dans le cerveau d'un homme seul ? Mais c'est qui l'homme seul ? C'est lui, Valletti face à sa page blanche. Ni plus ni moins, et l'air de rien, il nous raconte ici son processus d'écriture. Comment on écrit ? D'où on part ? Qu'est-ce qu'on raconte ? Est-ce que ça va marcher ? A quoi ça sert ? C'est quoi les mots ? Le silence ? Le vide ? A quoi bon ? Le théâtre ? Du coup, le champ est vaste. La partition des virtuoses revêt de multiples dimensions. Nos danseurs de tango danseront aussi la salsa, sur un fil. **Gilbert Rouvière, metteur en scène**

EXTRAIT

CAHIN - *Le mieux ce serait peut-être de s'organiser, de commencer à s'organiser. Ce que je pourrais proposer, si j'osais, ce serait qu'un de nous deux se débrouille pour supprimer l'autre, en douceur ! Admettons, se serais toi ! Tu attendrais que je dorme, ça m'arrive de temps en temps, et au lieu de sortir, comme tu fais d'habitude, au lieu d'aller voir je ne sais qui, je ne sais où ! Tu irais dans la cave et tu t'emparerais de la hache verte, et puis tu remonterais en la tenant fermement dans tes mains, tu enlèverais tes chaussures pour éviter que je t'entende, tu arriverais au premier étage en faisant bien attention de ne pas faire grincer l'avant dernière marche.*

- *Oui, je sais, je sais !*

CAHIN - *Non, c'est vrai c'est toujours là que je me réveille.*

CAHA - *Je fais pas exprès !*

CAHIN - *Oui, eh bien cette fois, tu ferais exprès de ne pas la faire grincer, pour ne pas me réveiller... ne t'inquiètes pas j'aurais laissé la porte entrouverte...*

CAHA - *Oui, eh bien heureusement parce que le loquet il fait un de ces boucans !!!*

CAHIN - *Oui, oui... et lentement tu entrerais dans la chambre et vltch !*

CAHA - *Vltch !*

CAHIN - *Et on parle plus de rien !*

SERGE VALETTI / AUTEUR

Serge Valletti, né en 1951, commence à faire du théâtre en 1969 avec sa pièce *Les Brosses*, pour ne plus s'arrêter. Depuis il a joué avec de nombreux metteurs en scène de théâtre, de Mesguich à Lavaudant en passant par Bayen, Tordjman et Milianti.

Il a écrit de très nombreuses pièces de théâtre dont *Le Jour se lève*, *Léopold !*, *Domaine Ventre*, *Monsieur Armand dit Garrincha* pour Eric Elmosnino, *Sale août*, *Cahin-Caha*, *Pour Bobby* pour Ariana Ascaride et dernièrement *John a-dreams* pour Patrick Pineau, plusieurs pièces radiophoniques pour France Culture et trois romans dont *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port*. Pendant dix ans, de 2008 à 2018, il a retraduit et adapté en français l'œuvre entière du grand poète comique grec Aristophane. La grande partie de toutes ses pièces est publiée aux Éditions de l'Atalante, Nantes.

Avec Robin Renucci, il a écrit une nouvelle version de son adaptation de *La Paix* d'Aristophane qui sera créée au Théâtre de la Criée à Marseille en novembre 2023. Il a écrit avec Robert Guédiguian les scénarios de ses quatre derniers films : *Au fil d'Ariane* (2014), *La Villa* (2017), *Gloria Mundi* (2019) et *Et la fête continue* (2023). Son album *Live Valletti Quintetto* enregistré aux Nuits de Fourvière en juin 2021 vient de sortir sur toutes les plateformes de streaming en décembre 2022 produit par le label musical Washi Washa.



THÉÂTRE | CRÉATION
SEULE EN SCÈNE ◆

MÉDUSES

Représentations
LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA
avant première presse vendredi 16 juin à 16h
puis du 13 au 30 septembre, mercredi au samedi à 19h

LAURÉATE
PRIX DU JURY
COURT
MAIS PAS
VITE
6^È EDITION

LE SPECTACLE

Texte, jeu **Mélie Néel**

Mise en scène **Cécile Roqué Alsina, Noémie Schreiber** | Décors **Simon Primard** | Lumières **Noémie Richard**

Avant, il y avait Papillon, 14 ans bientôt 15, et maintenant, il y a Méduse. Entre les deux, il y a eu le renversement du monde ; une nuit, un mot en « v », que Méduse n'ose pas prononcer. Depuis, Méduse va à l'hôpital de la ville écouter d'autres parler, d'autres qui ont eux aussi connu "leur" renversement du monde, le mot en « v ». Sauf que parler, Méduse n'y arrive pas. Heureusement, elle écoute. Et puis, elle écrit. Pour tenter de le comprendre, ce monde qui s'est soudainement renversé.

A PROPOS DE LA PIÈCE

Il y a longtemps, je me suis assise sur une chaise en plastique dans une salle avec une moquette mauve et grise, et j'ai écouté les histoires des autres. Ces autres n'avaient pas grand-chose en commun, et pourtant, ils et elles se réunissaient autour de ce point commun absurde et terrible : avoir été victime de viol. Un drôle de groupe mal assorti qui essayait simplement de guérir ensemble.

De cette expérience est né le personnage de Papillon, une adolescente qui, à l'envol de sa vie, voit son monde renversé par ce traumatisme. Depuis, Papillon est devenue Méduse, et s'est renfermée sur elle-même, incapable de communiquer avec son entourage. Dans un contexte post #MeToo, Méduses est un texte pour sortir du silence, pour parler depuis cet endroit si particulier de l'adolescence, et surtout, pour dire que ce que l'on vit comme une expérience individuelle qui nous isole, peut être une expérience de communauté qui nous rassemble. Mélie Néel

24 juin au 16 juillet, jeudi au dimanche

FESTIVAL LES DÉBARDEURS

programmation disponible sur lesdechargeurs.fr

Cet été, nous ouvrons la première édition de notre festival d'été porté par le désir de rester un espace de liberté où les créations théâtrales, les textes de stand-uppers et les concerts de nouveaux artistes s'entremêlent, cohabitent, sans frontières, ni codes préétablis.

Enthousiasme, talent, audace et humour seront au programme. Le festival accueillera complices fidèles et nouvelles écritures et propositions scéniques.

RÉSERVATIONS

sur place 7/7 de 18h00 à 21h00
www.lesdechargeurs.fr 24/7
standard 01 42 36 00 50

SALLE VICKY MESSICA

Tarif plein : 24 €
Tarif réduit : 15 €
Tarif «La Traverse» : 12 €
Tarif -27 ans : 10 €

Catherine Guizard / La Strada & Cies

06 60 43 21 13 - lastrada.cguizard@gmail.com
www.lastradaetcompagnies.com

Francesca Magni

06 12 57 18 64 - francesca@francescamagni.com
www.francescamagni.com